

r. au lieu de 4 fr. 70. mplet d'écriture ou RIE à 2 fr.

Prix ordinaire:
office Fr. 40
le papier à lettre 2 2
en 2 grandeurs 1 —
acier 30

vente ordinaire, Fr. 4 70

vente ordinaire, Fr. 4 70 ont placés dans une élételoisonnée; ils ont une 1 fr. 70. Une papeterie, ,8 fr., et 10 exemplaires, e papeterie à 2 fr. J'expéandeur envoie le montant inon je prends rembourseteles contrefaçons.

Nicderheuser, d'articles de papeterie, Granges (Soleure).

angerie.

farines 1rc. 2c, 3c et 4c naïs d'Italie, semoule dage, gros son de meule,

Ch. Messerli, en face de l'église, Bulle.

fourrageres

0 c. le sac (150 litres). e lin, qualité supérieure. ix réduits. ix-Blanche, à Bullc. [374

Neuf, quantité de débris yage de jeunes forêts. arde-forestier Xavier Mo-

Crachoir, ma prose ne te convient pas; tu l'appelles « fumier ». Eh bien, du i de ta bave, ça pour culti-I e même danseur.

e transporté de suite sur le comptant, otaire Menoud, à Bulle, ou , à Grnyères. [547

udes et affaiblis dadies secrètes, de fai-ment prématuré, d'in-j'envoie gratis et franco angue française, traitant e ces maladie. Dr RUMLER à Berlin. , W. Lindenstrasse 83.

te du fumier

endre:

The state of the s



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 -6 mois, > 2 50 Etranger: lan, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tons les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue Nº 295, BULLE

à la tour Eiffel et regardaient les monuments du « grand Paris » avec infiniment plus de curiosité que

les bons électeurs des quartiers excentriques à con-

Ah! s'ils avaient voté, ceux-là, leurs suffrages se seraient porté tout de suite sur M. Eiffel, ou sur M. Georges Berger. Mais ils avaient préféré ne point voter du tout, et passer la journée tout entière à regarder les merveilles du Champ-de-Mars et de l'esplanade des Invalides

templer les affiches.

planade des Invalides.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace. Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

Lettres de l'Exposition.

Les visites à l'Exposition vont devenir tout à fait agréables. Les étrangers commencent à s'en aller, et les collégiens à reprendre le chemin de leurs pen-

Il fait très bon sous les palais du Champ-de-Mars; les grincheux prétendent qu'il y a des courants d'air; mais avec un léger pardessus on ne sent vraiment pas le froid. On va pouvoir déjeuner dans les restaurants avec des chances sérieuses de trouver des places libres, et des plats suffisemment confortables. Tous

En descendant de la tour Fiffel, les promeneurs ont un but presque invariable : ils vont visiter le palais de l'alimentation, ou plutôt de la gastronomie. On y voit tant de belles et de bonnes choses, et puis on peut « déguster », ce qui n'est point désagréable après une ascension à 275 mètres an-dessus du sol.

Il y a un spectacle dont les visiteurs du dimanche — et même des jours ordinaires — ne se lassent pas : celui de la fabrication des biscuits, des dragées, des liqueurs et des sirops. Tout à l'entrée à gauche du palais, on a installé une série de machines servant à la confection des biscuits anglais : un pétrin mécanique fabrique une fournée entière en quelques minutes ; une seconde machine lamine la pâte ; une troisième la découpe et la façonne ; elle passe de là dans un four énorme, d'où, quelques instants après, elle sort brûlante et dorée sous la forme de gâteaux menus et croustillants.

Très curieux aussi les récipients en cuivre qui tournent perpétuellement des dragées et des bonbons, et les capacits à faire les sirons, et les capacits.

Le dimanche des élections a été, comme les précé-Le dimanche des élections à eté, comme les precedents, fort gai pour les amateurs de la cohue et du bruit. Les 200,000 promeneurs n'avaient point l'air de se douter que le sort de 1900 candidats se jouait dans les six cents circonscriptions de la France. Mon Dieu non! Tous ces braves gens montaient, montaient

LA BELLE TÉNÉBREUSE

> JULES MARY PREMIÈRE PARTIE Un mariage étrange.

La Brenne, une contrée du département de l'Indre, est le pays le plus insalubre de la France. Coupé d'étangs, de fondrières, de raisseaux toujours débordés, de marécages, de tourbières et de pourritures, il présente le spectacle de la désolation, de l'abandon, de la misère. La vie humaine n'y dépasse pas la moyenne de vingt-deux ans!

Cependant, quelle que soit la misère, quelle que soit l'insalubrité, la vie est comme partout, comme dans les robustes et rudes campagnes des pays du nord, comme dans les plaines ensoleillées et fieuries des contrées méridionales.

Reproduction intentiés aux insurant de l'Indre de l'Indre de l'Endre de l'Endre

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas traité avec la Société des gens de lettres.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

des machines.

Là, ainsi qu'au nord, ainsi qu'au midi, l'on souffre et l'on est gai.

On vit plus vite, peut-être, puisque la vie y est plus courte.
Là, comme partout, l'on hait et l'on aime.
L'on aime! C'est justement l'amour qui ouvre ce livre d'un coup de ses ailes douces, et qui va planer sur tout notre début, avec le cortège de ses espérances radieuses, de ses rêves et de ses baisers.

Les cloches de l'église de Méobecq, une ancienne chapelle abbatiale, de style roman, très visitée par les touristes pour ses fresques du douzième siècle, les cloches sonnent à toute volée; tout est en fête; le ciel a mis sa parure bleue, d'un ton inaltéré, couleur des affections impérissables; c'est le mois de juillet, toutes les feuilles sont aux arbres et toutes les fleurs sont épanouies dans les jardins.

Autour du portail, des branches vertes ont été clouées, avec des rubans blancs, couleur de virginité, et des rubans rouges, couleur d'amour.

Les cloches sonnent, la porte est grande ouverte, des voitures s'arrêtent au pied de l'escalier et le cortège se forme.

Mile Marceline de Montescourt, la fille unique du comte de Montescourt, une très vieille famille de la Brenne, épouse Pierre Beaufort.

Qu'est-ce que Pierre Beaufort?

On ne le connaît pas. C'est un étranger au pays. Il a rencontré Marceline en Suisse, où elle passait une saison avec sa tante, pour cause de santé. La Brenne usa vite! Il l'a aimée! Il est venu la demander à son père qui la lui a donnée, les larmes aux yeux, en lui serrant les mains avec une énergie singulière et en disant:

Il est bien regrettable que l'exposition des vins, des bières, des alcools et des cidres ait été si mal placée. Mon Dieu oui, on l'a installée teut simplement dans une cave où l'on n'y voit plus goutte, en ce moment, à partir de quatre heures de l'après-midi. Tout au bout du palais de l'alimentation, dans le sous-sol, commence l'exposition si remsrquable des vins de Champagne, puis les vins de la Gironde et du Midi, et ceux de la Bourgogne. Tout cela ne donne pas une idée suffisante des richesses vinicoles de notre pays.

notre pays.

L'exposition des bières est plus intéressante. Elle est placée, il est vrai, tout le long des fenêtres qui donnent sur la Seine; les brasseries du Nord ont installé au-dessus de leurs bars de dégustation, où l'on boit d'excellente bière à dix centimes le bock, de jolies petites tonnelles garnies de houblon et de feuillage vert. Cela jette une note gaie sur l'ensemble. Et ce qu'on y a bu de bocks pendant les grandes chaleurs! La série des bières françaises est du reste des plus remarquables. Les dégustateurs en sortent convaincus qu'elle est cent fois plus rafraîchissante, plus légère et plus hygiénique que la bière allemande et surtout que cet horrible « Pale ale » d'outre-Manche.

Il y a cette semaine une bien intéressante exposition à voir au Trocadéro, celle des fleurs, des légumes et des fruits d'automne. J'ai déjà eu l'occasion de vous parler des admirables collections de roses qui avaient figuré sous les tentes du jardin. Aujourd'hui, on peut édmirer des dahlias, des glaïeuls et des bégonias tout à fait extraordinaires. Nos horticulteurs sont devenus de véritables artistes. Ne sont-ils point parvenus, à force de patientes recherches, à nous donner des dahlias du plus beau vert, des œillets jaune d'or, des gardénias de toutes les nuances les plus délicates? Les fleurs d'automne n'ont point de parfum, cela est vrai, mais elles ont pour les yeux un charme encore plus exquis que les fleurs d'été.

Les maraîchers devant l'exemple des horticulteurs: ils cherchent à éblouir les yeux. Ils nous montrent des légumes et des fruits d'un aspect des plus séduisants. Il y a dans le parc du Trocadéro des poires et des raisins d'une grosseur — et sans doute aussi d'une succulence extraordinaires. Une seule grappe de raisin semble peser plusieurs kilogrammes et ses grains noirs ont la grosseur d'une prune. Que tout cela est agréable à voir, quand il n'y a pas foule et

Bulle, le 27 septembre 1889.

L'Exposition le jour des élections. — Le palais gastro-nomique. — Les fleurs et les fruits d'automne.

Paris, le 24 septembre 1889.

rants avec des chances sérieuses de trouver des places libres et des plats suffisamment confortables. Tous ces avantages ont manqué pendant les belles journées des mois d'août et de septembre. Les malheureux visiteurs s'y sont écrasés, ont souffert de la chaleur et de la poussière... et il leur a été difficile de bien examiner ce qui les aurait le plus intéressé. Mais voilà le mois d'octobre, marqué généralement par le voilà le mois d'octobre, marqué généralement par le retour des Parisiens, et par le départ des Anglais, des Américains du Sud et autres touristes qui viennent voir Paris comme nous autres nous allons aux

nent voir Paris comme nous autres nous anons durbains de mer ou en Suisse.

Nous n'y sommes cependant pas encore. Encore huit jours de bousculades au Champ-de-Mars et devant la tour Eiffel, et les retardataires — rares, très rares — qui n'ont pas encore vu l'Exposition pourront s'offrir le spectacle sans crainte d'être envahis par un voisinage exotique et encombrant.

Les entrées se maintiennent actuellement au chiffre

par un voisinage exotique et encombrant.

Les entrées se maintiennent actuellement au chiffre de 100,000 par jour, et les tickets s'offrent toujours à 50 centimes. La semaine prochaine, après la distribution des récompenses, il y aura moitié moins de Visiteure

de deux bonnes vaches jusqu'à la montée, se pour l'année, bons soins s'un bon loyer. On en dési-ne prête au veau. [606 artin Fragnière, à Middes.

· à bras avec pont, presque er au bureau du journal. important RANDS MENAGES

vendre:

la boulangerie J. Schneider, Clerc, à Bulle: Pain de c. le kg., ainsi que avoine, ne pour engrais, le tout à bas 196

ridation.

changement de commerce, le à bas prix toutes les mar-gasin, telles que draps, toiles es pour dames, livres de priè-nortuaires, laines et cotons, nes, blouses, corsets, services ie et quincaillerie. Fulg-Meyer, à Bulle. 27 DE L'OCCASION! [116

00000000 rimeris de ce journal : meur Marilley.

e 72 pages et un portrait. Prix : 50 cent. 000000000

le Lenz, imprimeur-é liteur.

Là, ainsi qu'au nord, ainsi qu'au midi, l'on souffre et l'on

nent perpétuellement des dragées et des bonbons, et les appareils à faire les sirops et les glaces. Il y a toujours là une multitude de femmes et d'enfants qui s'émerveillent de la rapidité et de la perfect on

des machines.

Les gourmets sérieux montent une vingtaine de marches pour arriver dans la longue galerie des vitrines et admirer tout ce qu'emploie l'art culinaire, tout ce qui flatte le palais, tout ce qui réconforte l'estomac : pâtés de foie gras d'Amiens, de Ruffec, de Toulouse, de Périgueux, etc., etc.; gibier de toute espèce, depuis les conserves d'ours jusqu'à celui d'alouettes. Il y a surtout de superbes collections de saucisson et de jambons qui font rêver bien des visi-

saucisson et de jambons qui font rêver bien des visiteurs affamés par plusieurs heures de promenade.

— Vous avez bien fait de la choisir. C'est du bonheur que vous avez mis plein votre vie!

Les cloches sonnent et tout est en fête, le soleil, les fleurs, les arbres; l'église semble vouloir sourire, en laissant passer ses tours de pierres grises à travers la verdure, comme une bonne vieille ridée, dont le doux visage apparaîtrait entre les rubans et les fleurs.

Et pourtant le mariage est lugubre.

Lorsque le cortège monte les marches, il y a un frémissement de surprise dans les groupes de villageois pressés contre le portail; une exclamation étouffée, sourde, glisse, vole, de groupe en groupe.

La mariée est en noir!...

Huit jours auparavant, M. de Montescourt était mort. Avant de mourir, comme tous les préparatifs étaient prêts pour le mariage, il avait exigé que la cérémonie eût lieu au jour fizé.

— Que rien ne soit changé, avait-il dit... Vous m'oublierez... Vos baisers sécheront vos larmes... Je vous bénis...

Et sur le point de rendre l'âme, regardant Beaufort qui lui pressait les mains, il avait doucement répété:

— Vous avez bien fait de la choisir, quand même! c'est du bonheur que vous avez mis plein votre vie...

Quand même! Beaufort, troublé, n'y prit pas garde.

Le blanc n'est pas seulement une parure de fête pour la mariée, c'est la parure de la jeune file.

Le deuil n'y fait rien, quelque récent qu'il soit.

Pourtant Marceline avait insisté:

— Nous ne retarderons pas notre union, puisque mon père nous l'a défendu; mais je porterai son deuil, et ma robe de mariage sera une robe noire!...

que le soleil d'automne éclaire de ses derniers rayons ce spectacle créé comme par enchantement et qui va trop tôt disparaître. I. TERRIER.

NOUVELLES SUISSES

Chemins de fer. — Le Conseil fédéral a écarté le recours soulevé par la compagnie S.-O.-S. contre la décision prise par le département fédéral des chemins de fer qui demande que les trains express 9/10, 68/71 et 48/49 soient pourvus de voitures de IIIº classe, à partir du 15 octobre.

Poudre sans fumée. - La course de trois jours que devait faire la troisième école de recrues d'infanterie de la Iro division est remplacée par quelque chose de plus nouveau.

Vendredi et samedi auront lieu à Mauvernay, en présence de M. le colonel Feiss, chef d'arme de l'infanterie, et de M. le colonel Veillon, instructeur de tir à Wallenstadt, des essais en grand avec la poudre sans fumée. Il s'agit de voir quels résultats on obtient en chargeant avec la nouvelle poudre les cartouches du fusil Vetterli actuel.

Ces exercices de tir ne seront pas publics et les curieux n'y seront pas admis. Un contrôle sévère sera exercé et un service de sûreté fait autour des tireurs empêchera les indiscrétions.

Monopole de l'alcool. - Les distilleries fonctionnent depuis le 15 courant. La récolte des pommes de terre étant meilleure qu'on ne le prévoyait et celle du seigle promettant un bon rendement, il ne pourra être distillé, jusqu'à nouvel avis, que des produits indigènes. Le maïs de provenance étrangère ne pourra pas être employé.

Procureur général. - Plusieurs journaux assurent que les 30,000 signatures demandant le referendum sont dépassées. La Berner Zeitung dit que le premier envoi des formules de souscription vient d'arriver à la chancellerie fédérale et qu'il se compose de trois fenilles revêtues de 18 signatures.

Anarchistes. - L'instruction sur le manifeste anarchiste sera prochainement terminée et la Chambra d'accusation du Tribunal fédéral décidera s'il y a lieu de convoquer les assises fédérales et qui doit être traduit devant elles. Si les assises sont réunies, elles le seront probablement à Neuchâtel, les personnes impliquées parlant toutes le français.

MM. Guillaume DuPasquier, de Neuchâtel, docteur en droit, et Edmond de Grenus, de Berne, avocat, ont été nommés en qualité d'attachés à la légation

Le droit de la femme. - On annonce la prochaine apparition à Genève d'une publication hebdomadaire qui, sous le titre de Journal des dames de la Suisse romande, aura pour objet la discussion et la défense des intérêts des femmes en Suisse.

Beaufort l'aimait. Il ne fit pas d'objection. Du reste, les invitations avaient été contremandées. Il y avait là seulement les témoins et quelques parents.

Marceline était de taille moyenne; très brune, très pâle, avec des yeux noirs au regard profond, son visage, fin, distingué, avait un air de fatigue qu'on ne pouvait attribuer qu'à la récente douleur que lui avait causée la mort du comte de Montescourt.

Ni guirlande, ni couronne de fleurs d'oranger, rien en elle paramelait la finncée la jeune fille la vierge.

Ni guirlande, ni couronne de fleurs d'oranger, rien en elle ne rappelait la fiancée, la jeune fille, la vierge.

Des petites paysannes de Méobecq, accourues pour la voir, toutes prêtes à l'admirer, murmurèrent:

— Elle a plutôt l'air d'une veuve!!

C'était vrai; mais pour quiconque l'eût.observée, pour quiconque l'eût connue, ce n'était pas seulement le deuil de son père qu'elle portait. La joie toute puissante de l'amour cût pent-être, à l'heure solemelle de l'union, effacé ce récent chagrin. Mais dans la profondeur sombre de ses yeux semblait être empreint un deuil plus ancien que celui-là, une tristesse cachée, et c'était cette tristesse, à coup sûr, qui avait si étrangement pâli son visage, qui avait abaissé le coin de ses lèvres et jeté son voile de fatigue sur cette physionomie d'enfant.

fant.

Marceline n'avait pas vingt ans.

Beanfort venait ensuite, grand, mince, blond, ayant des yeux très donx, larges et bien fendus, des yeux de femme; sa moustache blonde découvrait sa lèvre supérieure et les deux pointes relevées en broussailles, avec leur allure martiale et provocatrice, enlevaient à la physionomie du jeune homme ce qu'elle avait de trop féminin.

- Un incendie a détruit mercredi matin Zurich. une maison à Marthalen, par la faute de deux jeunes garçons qui, voulant en l'absence de leurs parents brûler un nid de guêpes qui se trouvait sous le toit, mirent le feu à la maison paternelle.

- Les représentations du Wilhelm Tell de Schiller par les élèves de l'école cantonale ont produit 1500 fr. Le comité a décidé de remettre 500 fr. au fonds cantonal de Winkelried, 500 fr. à la Croix-Rouge et 500 fr. au comité du théâtre.

Berne. — Un incendie a réduit en cendres, le 21 septembre, la propriété de Christian Sahli, à Særiswyl. Le cadavre carbonisé de la fille de la maison, retrouvé dans les décombres, fait supposer que c'est cette malheureuse, qui était folle, qui aura allumé le feu et se sera ensuite précipitée dans les flammes.

— On annonce de Villeret qu'il a brûlé samedi cinq maisons dans ce village. Treize familles ont perdu leur mobilier. La cause de l'incendie est inconnue. L'assurance mobilière aura à payer 45,000 fr.

Les assemblées politiques de l'arrondissement de l'Oberland auront à élire le 17 novembre un membre du Conseil national en remplacement de M. Scherz, décédé.

Lucerne. — Mercredi matin, on a trouvé un homme gelé entre Burg et le petit village lucernois de Niederwyl. Ce malheureux, un vagabond, s'était couché sur un champ et avait passé la nuit en plein air. Cet accident illustre tristement les froides nées dont nous avons souffert la semaine dernière. Mourir de froid en septembre!

- Dans sa séance de mardi, le Grand Conseil de Lucerne a écarté le recours de la ville de Lucerne contre l'arrêté du gouvernement interdisant l'église de Mariahilf au culte vieux-catholique.

Par 36 voix contre 35 le Grand Conseil a décidé de soumettre la question au peuple.

St-Gall. - M. Scherrer - Fühlemann, chef des démocrates, a été élu dimanche à Jonschwyl député à la Constituante. Le gouvernement n'a pas admis la demande de cassation formulée contre les élections de Straubenzell. Un recours contre cette décision sera adressé à l'assemblée constituante. Cette assemblée se réunira le 7 octobre.

Dans une écurie de Krumenau qui contenait vingt pièces de bétail, huit vaches ont péri étouf-fées, toutes les issues ayant été hermétiquement fermées, ensorte que l'air ne pouvait pénétrer. On ne sait si on se trouve en présence d'un acte de ven-geance ou s'il n'y a eu que négligence de la part du domestique chargé de soigner le bétail. Le propriétaire qui se trouvait au service militaire a été mandé par dépêche.

Argovie. — Un étudiant en médecine, Argovien, immatriculé à l'université de Zurich, avait, au printemps 1888, à l'occasion d'une course à Baden, tatoué le bras d'une sommelière avec de la pierre infernale, de telle façon que les brûlures qui s'ensuivirent empêchèrent la jeune fille, pendant bien des semaines, de vaquer à ses occupations et qu'elle dut se sou-mettre à une opération. Elle réclama des dédommagements, mais n'ayant pu, après de nombreuses démarches, aboutir à un résultat, elle déféra le cas aux tribunaux. Le tribunal du district de Baden vient de condamner le futur docteur, pour pratique illégale de la médecine et contravention à la loi sur la matière, à 16 fr. d'amende et à tous les frais, ainsi qu'à une indemnité de 200 fr. à la sommelière.

La cérémonie se passa sans incidents.

A deux ou trois reprises, pendant qu'ils étaient unis, pendant que le prêtre leur parlait, rappelant les devoirs nouveaux au-devant desquels ils couraient, Marceline leva sur son mari ses yeux noirs, où roulaient bien des larmer, mais où brillait aussi une infinie et profonde reconnaissance. Elle dissit:

ou prinant aussi une innine et protonde reconnaissance. Elle disait:

— Je tiendrai la promesse faite par mon père. Je t'aime. Lentement, le mariage célébré, ils redescendirent l'église, au bras l'un de l'autre, suivis des parents et des amis, et montèrent dans les voitures qui les reconduisirent au château de Benavant, résidence des Montescourt, situé à quatre ou cinq kilomètres de Méobecq.

Pierre Beaufort ne faisait pas un mariage d'argent.

Les Montescourt n'étaient rien moins que riches, le dernier comte, père de Marceline, ayant perdu les trois quarts de sa fortune, l'année précédente, dans des affaires de Bourse.

Le château était une construction carrée datant des premières années du siècle; l'autre, le vieux castel du moyen âge, avec ses herses et ses poivrières, avait été brûlé et rasé pendant la Révolution.

Le mobilier en était pauyre, à peine le nécessaire.

pendant la Révolution.

Le mobilier en était pauvre, à peine le nécessaire.

Des sapins l'entouraient d'une noire ceinture, comme ils entourent une tombe dans un cimetière, et, derrière les sapins, miroitaient les eaux stagnantes d'un vaste étang, s'étalant entre des landes immenses, désolée;, de bruyères et d'a-

jones. La journée du mariage se passa mélancolique et douce. Après le déjeuner, un à un, partirent les amis, les parents. Marceline et Pierre Beaufort restèrent seuls.

Tessin. - L'avocat et journaliste M. Bertoni, de Bellinzone, a recouru au Tribunal fédéral en invo-quant la liberté assurée par la constitution à la presse, contre le jugement du tribunal suprême du Tessin qui l'a condamné à quatre mois de prison, à une forte amende et aux frais pour un article accusant le gouvernement tessinois de partialité dans la percep-tion des impôts. M. Bertoni a obtenu du président du Tribunal fédéral, avec l'adhésion du gouvernement tessinois, que la mise en exécution du jugement fût suspendue jusqu'à ce que le recours ait été jugé par le Triburai fédéral.

Vaud. - Dimanche prochain, le corps des Suisses de la Fête des vignerons sera une dernière fois sous les armes. Il se réunit à 1 heure à Cully avec son état-major, sa fanfare, ses fifres et ses tambours. Le cortège montera, vers 1 h. 1/4, à Grandvaux, où demeure le commandant du corps, M. le major Léder-rey. Il y prendra une collation, puis redescendra à Lutry; la musique se fera entendre au Cercle. Un bateau spécial est organisé par la Compagnie de navigation à l'occasion de cette fête, entre Villeneuve et Lutry, et vice-versa.

Genève. - Dimanche, la colonie italienne a célébré le 19° anniversaire de l'entrée à Rome des troupes de Victor-Emmanuel. La fête était organisée par la Stella d'Italia avec le concours de la Filarmonica et celui des autres sociétés italiennes de Genève, Lausanne et Vevey. M. le consul Bosso était président d'honneur. La fête a eu ligu à l'ancien stand de Carouge.

— Un attroupement s'est formé mardi soir devant le local de l'Armée du Salut, rue Pécolat. Plus de trois cents personnes étaient rassemblées, parmi les-quelles beaucoup de jeunes gens qui sifflaient et faisaient partir des pétards. Des pierres ont été lancées contre la devanture du local dont tous les carreaux ont été brisés. La police a dû intervenir et a opéré cinq arrestations.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Sur 393 élus au premier tour, il y a 166 membres nouveaux, c'est-à-dire n'ayant pas fait partie de la Chambre qui vient d'expirer. Ces 166 nouveaux se partagent en 97 républicains et 69 réactionnaires.

Sur ces 166 nouveaux, 30 avaient déjà été députés depuis 1871; 136 n'ont jamais exercé le mandat

Les suffrages exprimés à Paris dans les diverses circonscriptions se décomposent ainsi :

Voix républicaines . . 259,615 — réactionnaires . . 33,534

En additionnant les voix réactionnaires et les voix boulangistes, on trouve un total de 235,496 voix, chiffre encore inférieur, comme on le voit, à celui des suffrages remportés par les républicains.

De plus, en comparant le scrutin du 27 janvier dernier à celui du 22 septembre, on constate que le parti boulangiste a perdu à Paris environ 80,000 voix.

La commission de recensement de la préfecture de la Seine a proclamé les résultats connus des élec-tions de Paris. Elle a déclaré nuls 8367 bulletins portant le nom du général Boulanger, et proclamé

Malgré la tristesse du jour, malgré le souvenir récent de la mort du père, ils avaient résolu de passer la une semaine, avant de partir pour un voyage de quelques mois.

Marceline hésitait à consentir, mais Beaufort insista.

Cela me causerait beaucoup de peine, avait il dit, si j'étais obligé de courir les grandes routes le jour même de mon mariage. Non, ce n'est pas cela que j'ai révé. Quand nous serons vieux, Marceline, et que nous voudrons revivre le passé, où irions-nous chercher les souvenirs charmants des premiers jours? It me semble que ce serait soui ler l'affection que j'ai pour vous que de la promener ainsi dans les aubarges. Dans où irions-nous chercher les souvenirs charmants des premiers jours? It me semble que ce serait soui.ler l'affection que j'ai pour vous que de la promener sinsi dans les auberges. Dans ces premiers jours-là, Marceline, je voudrais même, pour nous servir, que nous n'ayons besoin de personne... Je voudrais que nul regard ne vous effeure... Je voudrais, pour vous avoir bien à moi, à moi seul, vous ensevelir dans une solitude absolue, où pas même le plus léger bruit du monde ne viendrait nous troubler. Je t'aime.

Elle souriait vaguement, bercée, endormie par ces paroles. Et c'était presque, en ce château, la solitude qu'il souhaitait. On se fût cru en un désert. A peine, dans les champs, très loin, quelque troupeau faisait-il deviner une ferme. Ils purent se promener à l'aise, enlacés, sans rencontrer personne. Il n'y avait qu'une vieille servante au château, Anne-Marie. Elle adorait Marceline. Elle l'avait vu naître. Ce fut elle qui les servit. Après dîner, ils ressortirent. La soirée était magnifique. Un peu de brise rafraîchissait l'atmosphère surchauffée par une journée orageuse.

La lune brillait dans le ciel limpide où luisaient les foyers des étoiles.

des étoiles. Et dans la lande d'ajoncs et de bruyères, seuls, les deux

député de Montmarti voix. Les 3841 bullet Belleville, ont été ég

La commission Morbihan a proclame

— Outre la pétitio tion de l'orthographe orthographique, et la français est la langu fesseur Paul Oltram pétition dans le mê pétition des étranger la langue française professeur qui en a l'université de Lund comme les autres, s cadémie française; térêt de leurs compa

Italie. - On cr proche. Le ministre des f

veaux crédits aux m marine.

- Au moment o tait en voiture à Re individu a tiré un c été atteint à la cuis pas grave. Le coup

Allemagne. -Gazette nationale que la visite du tsa tobre. Le tsar et la tsa

Mecklembourg-Sch ambassadeur de Ru rencontrer.

Russie. - Un produite mardi à la bourg, a tué un ou dans une malle dé gissait d'un attent

CANTO

Conseil d'Et On approuve les s rance libre du bé Cormondes et Pet

- La commun céder à l'achat et celle de St-Sylves née 1889.

- Sont confirm M. l'abbé Jean secondaire des fil rie Weitzel, instit Mossu, maître de Ruckstuhl, tit., d

- M. B. Vonla publique, est ap lège Saint-Miche

Emprunt à bourg. — Au tions et des prin

amoureux passaien amoureux passaien
Le calme de la
gieux était le recu
dait seulement le
doux soupirs entr
gent les éternelles
Au loin, dans le
l'air de la Muette d

Marceline souri — C'est Jan-Jo mes de mon père. que ferme, pour fé Le lendemain, le

aussi pur. Ils ne sortirent Ils ne sortirent fut moins chaud, les réveiller à la fils étaient à pei qu'ils se trouvère à face avec un cheval.

cheval.

En même temps
— Pierre Beau
— Jean Dague
Et ces deux ex
cri, d'angoisse, d'

ournaliste M. Bertoni, de bunal fédéral en invo-constitution à la presse, al suprême du Tessin, is de prison, à une forte in article accusant le rtialité dans la percep-obtenu du président du sion du gouvernement aution du jugement fût ecours ait été jugé par

hain, le corps des Suissera une dernière fois heure à Cully avec son res et ses tambours. Le ps, M. le major Léder-on, puis redescendra à ntendre au Cercle. Un ar la Compagnie de nafête, entre Villeneuve

a colonie italienne a cél'entrée à Rome des La fête était organile concours de la Fisociétés italiennes de M. le consul Bosso était e a eu lieu à l'ancien

formé mardi soir devant rue Pécolat. Plus de rassemblées, parmi les-tens qui sifflaient et fai-se pierres ont été lancées dont tous les carreaux intervenir et a opéré

TRANGÈRES

s au premier tour, il y a st-à-dire n'ayant pas fait vient d'expirer. Ces 160 républicains et 69 réac-

avaient déjà été dépuamais exercé le mandat

Paris dans les diverses ent ainsi :

. . 259,615 33,534 . . 201,962

cactionnaires et les voix total de 235,496 voix,

me on le voit, à celui les républicains. s scrutin du 27 janvier abre, on constate que le à Paris environ 80,000

nsement de la préfecture ésultats connus des élec-laré nuls 8367 bulletins Boulanger, et proclamé

malgré le souvenir récent de plu de passer là une semaine, de quelques mois.

, mais Beaufort insista.

e peine, avait il dit, si j'étais tes le jour même de mon maque j'ai rêvé. Quand nous seus voudrons revivre le passé, enirs charmants des premiers it soui. ler l'affection que j'ai insi dans les auberges. Dans le, je voudrais même, pour besoin de personne... Je vou-effleure... Je voudrais, pour seul, vous eusevelir dans une le plus léger bruit du monde laime.

ée, endormie par ces paroles tes plus resilitule qu'il senhei.

aime.

de, endormie par ces paroles.

teau, la solitude qu'il soubai
t. A peine, dans les champs,

titil deviner une ferme. Ils cés, sans rencontrer personné.

cante au château, Anne-Marie.

vait vu naître. Ce fut elle qui

sortirent. La soirée était ma
raîchissait l'atmosphère sur-

impide où luisaient les foyers

et de bruyères, seuls, les deux

député de Montmartre M. Josfrin, qui a obtenu 5500 voix. Les 3841 bulletins au nom de M. Rochesort, à Belleville, ont été également annulés.

La commission de recensement de l'élection du Morbihan a proclamé M. Dillon élu député.

Morbihan a proclamé M. Dillon élu député.

— Outre la pétition française pour la simplification de l'orthographe, lancée par la Société de réforme orthographique, et la pétition des étrangers dont le français est la langue maternelle, lancée par le professeur Paul Oltramare, de Genève, une troisième pétition dans le même sens se prépare. C'est une pétition des étrangers qui en eignent dans leur pays la langue française ou la littérature française. Le professeur qui en a pris l'initiative est M. Wulff, de l'université de Lund, en Suède. La nouvelle pétition, comme les autres, s'adressera aux membres de l'Académie française; les signataires y invoqueront l'intérêt de leurs compatriotes et l'intérêt français.

Italie. — On croit ou'une crise ministérielle est

Italie. - On croit qu'une crise ministérielle est

proche. Le ministre des finances refuse d'allouer de nouveaux crédits aux ministères de la guerre et de la marine.

- Au moment où l'archevêque de Co-enza mon-— Au moment ou l'archeveque de Co-cazi montait en voiture à Rende pour se rendre à Cosenza, un individu a tiré un coup de revolver. L'archevêque a été atteint à la cuisse droite, mais la blessure n'est pas grave. Le coupable a été arrêté.

Allemagne. — La Gazette de la Bourse et la Gazette nationale de Berlin annoncent officiellement que la visite du tsar est définitivement fixée au 9 oc-

tobre.

Le tsar et la tsarine iront d'abord à la cour de Mecklembourg-Schwerin, où le comte Schouvalof, ambassadeur de Russie à Berlin, doit également se

Russie. — Une explosion de dynamite, qui s'est produite mardi à la gare de Peterhof, à St-Pétersbourg, a tué un ouvrier. La dynamite était contenue dans une malle déposée à la gare. On croit qu'il s'agissait d'un attentat contre le tsar.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 24 septembre. — On approuve les statuts revisés de la Société d'assurance libre du bétail des communes de Liebistorf, Cormondes et Petit-Bæsingen.

— La commune de Fribourg est autorisée à pro-céder à l'achat et à la vente de divers immeubles et celle de St-Sylvestre à lever un impôt pendant l'année 1889.

— Sont confirmés dans leurs fonctions : M. l'abbé Jean-Marie Caillat, directeur de l'école M. l'abbe Jean-Marie Calliat, directeur de l'école secondaire des filles de la ville de Fribourg; Mºº Ma-rie Weitzel, institutrice à la même école; M. Pierre Mossu, maître de l'école régionale de Treyvaux; M. P. Ruckstuhl, tit., débitant de sel à Courgevaux.

M. B. Vonlanthen, 1er secrétaire de la Direction publique, est appelé au poste de professeur au Col-lège Saint-Michel.

Emprunt à primes de la ville de Fri-bourg. — Au 22° tirage des numéros des obliga-tions et des primes de la ville de Fribourg, du 14 sep-

amoureux passaient lentement, étroitement unis.

Le calme de la nature était si grand, si profond, si religieux était le recueillement de toutes choses que l'on entendait seulement le bruissement des baisers échangés et les doux soupirs entrecoupés, et les tendres paroles où s'échangent les éternelles promesses...

Au loin, dans la nuit, un orgue de barbarie se mit à jouer l'air de la Muette de Portici:

Conduis ta barque avec prudence, Pécheur, parle bas, Jetts tes filets en silence, Pècheur, parle bas.

Marceline sourit:
— C'est Jan-Jot, dit-elle, l'ancien soldat, compagnon d'armes de mon père. Il fait sans doute danser les filles, en quelque ferme, pour fêter mon mariage.

Le lendemain, le soleil brillait comme la veille, le ciel était

Le lendemain, le soleil brillait comme la veille, le ciel était aussi pur.

Ils ne sortirent que vers six heures du soir, quand le soleil fut moins chaud, lorsque la campagne, affaissée, commença à se réveiller à la fraîcheur de la brise venue du nord.

Ils étaient à peine à travers champs depnis un quart d'heure, qu'ils se trouvèrent tout à coup dans un chemin creux, face à face avec un cavalier qui, en les apercevant, arrêta son cheval.

En même tennes deux exclamations joveuses partaient:

cheval.

En même temps, deux exclamations joyeuses partaient:

— Pierre Beaufort!

— Jean Daguerre de Morienval!

Et ces deux exclamations joyeuses avaient étouffé un autre cri, d'angoisse, d'épouvante, celui-là.

tembre 1889, la prime de 10,000 fr. est échue au N° 17 de la série 2607; puis viennent 90 primes de 100 fr. chacune et 534 de 13 fr. Toutes ces primes, d'une valeur totale de 25,942 fr., seront payées dès le 15 janvier 1890 par la Caisse d'amortissement de la dette publique de Fribourg et par les banques mentionnées dans les obligations.

Longévité. — On pouvait voir dernièrement à l'œuvie, dans un village fribourgeois, une troupe de faucheurs comme on n'en rencontre pas tous les jours. Ils étaient là trois, l'aîné âgé de 93 ans, le cadet de 73. La somme de l'âge des trois faucheurs atteignait le chiffre de 240 ans, soit 80 ans en moyenne. Et ces vaillants octogénaires balançaient encore allègrement

Plusieurs journaux, à la suite du Bund, ont relaté que le colonel Louis Hartmann, récemment décédé, fut le seul officier fribourgeois qui combattit le Sonderbund en 1847. « Cette assertion est erronée, dit la Liberté. M. le lieutenant fédéral S.-Ant. Engelhart, de Morat, servit comme adjudant dans la Irente de Morat, servit comme adjudant dans la Grande de Morat, servit hart, de Morat, servit comme adjudant dans la Irdivision de l'armée fédérale, pendant toute la campagne du Sonderbuud. Il y eut en outre une compagnie de volontaires fribourgeois qui s'organisa à Payerne et entra le 14 novembre 1847 à Fribourg à la suite des troupes fédérale. Dans cette compagnie, composée en grande partie de réfugiés du 6 janvier 1847, se trouvait un certain nombre d'officiers fribourgeois. Quant à M. Louis Hartmann, capitaine fédéral de cavalerie à cette époque, il avait été attaché à l'état-major du général de Maillardoz, mais lorsqu'en septembre la Diète invita les officiers de l'état-major à opter entre l'armée du Sonderbund et l'armée fédérale, le capitaine Hartmann obtint un congé et se rendit à Soleure, auprès des parents de sa femme. Il eut la délicatesse de ne pas solliciter un service actif dans les cadres de l'armée fédérale. Il fut simplement employé au service d'étapes dans le fut simplement employé au service d'étapes dans le canton de Soleure. >

Nous allons décidément assister à la création de la fameuse université catholique. On lit dans la Bibliographie de la France, du 21 septembre, l'annonce d'une grammaire des langues romanes, traduite de Meyer, par M. Eugène Rabiet, professeur à l'université de Fribourg (Suisse). Voilà au moins un auteur que les titres n'effarouchent pas, puisqu'avant même que l'école en question soit ouverte, il s'en proclame l'un des adhérents. (Genevois.)

GRUYÈRE

dant de laisser subsister en plein l'ancienne loi qui

régissait cette matière.

Vu la date rapprochée des bénichons de la montagne, les pétitionnaires prient en outre le Grand Conseil de s'occuper de leur requête à la session extraordinaire du 30 septembre.

Avant de mettre sous presse, nous apprenons que cette pétition a déjà réuni plus de 1000 signatures. Lundi prochain, les exemplaires doivent déposer

Blême, prise d'un frisson terrible, Marceline avait reculé.
Instinctivement, elle avait porté les deux mains à ses yeux, comme pour ne rien voir, et elle avait murmuré:

— Ils se connaissent, juste Dien! Ils se connaissent!!

Le nouveau venu était un solide garçon de taille moyenne, aux épaules carrées, robustes. D'allure commune, bien que joli garçon, il était roux et le regard de ses yeux gris, sur lesquels s'alourdissait une paupière plissée et graisseuse, était incertain et faux. Il paraissait du même âge que Beaufort, c'est-à-dire une trentaine d'aunées environ.

Lorsqu'il aperçut Beaufort, il se dressa sur les étriers, pour sauter de cheval, mais tout à coup ses yeux tombèrent sur Marceline.

Il resta en selle, le front plissé, l'œil ironique.

— Je ne te savais pas dans la Brenne, dit Beaufort.

— Je suis arrivé hier, après une très longue absence; mais, m'y voir, ce n'est pas extraordinaire, puisque c'est mon pays et que je suis né pas très loin de Benavant; mais toi, Parisien de naissance, de goût, j'allais presque dire de profession, comment se fait-il que je t'y rencontre?

— Oh! mon Dieu! c'est bien simple, dit en riant Beaufort, je me suis marié hier.

Et se tournant vers la jenne femme:

— Marceline, je vous présente Jean Daguerre de Morienval, un ami de pension, avec lequel je me suis battu bien souvent, au lycée Condorcet, et qui, du reste, a toujours été plus fort que moi.

Daguerre, bien en selle, courba le buste et salua.

fort que moi.

Daguerre, bien en selle, courba le buste et salua.

Marceline cut à peine la force de baisser le front.

(A suivre.)

aux bureaux du Grand Conseil, à Fribourg. Que les retardataires se hâtent!

Bulle-Romont. — A l'occasion de la grande foire de la St-Denis, à Bulle, la compagnie du chemin de fer Bulle-Romont organisera les trains supplémentaires suivants les mercredi 2 et jeudi 3 octobre :

Romont, départ 8 h. 40 matin.
Bulle, arrivée 9 h. 35 >
Bulle, départ 4 h. 45 soir.
Romont, arrivée 5 h. 37 >

Des trains supplémentaires auront en outre lieu pour le transport du bétail de Bulle à Romont autant que les besoins l'exigeront. (Communiqué.)

CHRONIQUE AGRICOLE

Population bovine du canton de Fribourg. — Les vastes pâturages de nos Alpes dans les districts de la Gruyère, de la Veveyse et de la Singine qui sont caractérisés, dans leur grande majorité, par un herbage succulent, aromatique et très nourrissant, les bonnes prairies naturelles et la culture intensive des fourrages artificiels sur le plateau, sont les conditions naturelles qui favorisent à un si haut point, dans le canton de Fribourg, l'élevage du bétail bovin. Aussi lui voue-t-on les plus grands soins. D'après le recensement fédéral du 21 avril 1886, le nombre des têtes de bétail, dans le canton de Fribourg, étaient à cette date, de 77,595, dont 37,418 vaches laitières, chiffce qui se répartit entre les 7 districts comme suit: Population bovine du canton de Fri-

tricts comme suit :

 Gruyère
 16,740 têtes

 Singine
 15,169 *

 Sarine
 13,186 *

 Glâne
 11,223 *

 Broye
 8,309 *

 Lac
 7,598 *

 Veveyse
 5,113 *

Total 77,595 têtes

Si nous comparons l'état du recensement de 1886 avec celui de 1876, nous constatons pour cette période décennale une augmentation de 13,080 têtes de bétail, se répartissent de la manière suivante:

Singine							3711	têtes
Gruyère							2329	>
Sarine		1	1.				1888	>
Glâne	11.						1695	>
Broye			TI.				1578	>
Lac .	P.	104		9.1	110	1	1532	>
Vevevse							339	. »

Tandis que pour toute la Suisse et pour la même période, l'augmentation a été de 17 %, elle a atteint dans le canton de Fribourg le 22 %. Dans le canton

de Berne, l'augmentation n'a été que du 19 %.

Fribourg possède 65,8 têtes de bétail bovin par 100 habitants; Berne, 46,9 et la Suisse entière 41,2.

Relativement au nombre de ses bovidés, Fribourg occupe le sixième rang parmi les cantons suisses et le troisième ralativement au nombre d'unités boyines par 100 habitants.

par 100 habitants.

En estimant la valeur moyenne d'une pièce de bétail à 250 fr., la population bovine du canton de Fribourg représente un capital de 19 millions de francs ou de 160 fr. par habitant.

Le bétail bovin fribourgeois appartient, à peu d'exceptions près, à la grande race tachetée qui paraît ne pas avoir existé de tout temps en Suisse. Les crânes trouvés jusqu'ici dans nos stations lacustres ne présentent pas les caractères propres à notre race crânes trouvés jusqu'ici dans nos stations lacustres ne présentent pas les caractères propres à notre race tachetée. Selon le résultat des recherches faites par les professeurs Ruttimeyer et Wilkens, la patrie primitive de notre race doit être la Scandinavic. C'est du moins dans les marais du Sud de ce pays que l'on a trouvé les vestiges de la race du bœuf à grand front, à laquelle, d'après Ruttimeyer, appartient notre race fribourgeoise. La race tachetée a été introduite dans le Nord et l'Ouest de l'Helvétie à la suite de la grande migration des peuplades de la Germade la grande migration des peuplades de la Germa-nie septentrionale (Bourguignons et Francs).

(Chronique de l'Industrie laitière.)

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbresposte pour frais de réimpression.

Mises publiques.

Vendredi le 4 octobre prochain, dès les 9 heures du matin, il sera vendu, devant le domicile de ffeu Morard, Madeleine, à Gumefens, une certaine quantité d'objets mobiliers, tels que lits complets, commodes, garde-robes, tables, chaises, canapé, lingerie, vaisselle, batterie de cuisine, chars, charrues, harnais, bois de charronnage, traîneaux, ainsi qu'un grand nombre d'autres objets trop longs à détailler.

Gumefens, le 26 sentembre 1880

Gumefens, le 26 septembre 1889. 9] Morard, Claude.

AVENDRE

Environ quarante-cinq mille pieds de foin et regain, première qualité, dans trois granges, situées dans la Basse-Gruyère.
En outre de son logement, l'acquéreur aura à sa disposition un emplacement convenable pour fabriquer le fromage, ainsi que tout le bois nécessaire à titre gratuit, et faculté de vendre son lait à deux laiteries siluées à proximité.

S'adresser au notaire Andrey, à Bulle. [541]

TANNERIE · CORROIRIE

Cuirs. — Crépins. — Gros. — Demi-gros.

Gros. — Demi-gros. — Détail.

Ernest GLASSON, Bulle.

Cuir fort, en sèche de fond, battu et non battu, pour semelles. — Vache lissée. — Grand choix de dépouilles (débris). — Croupons français. — Vachettes et empeignes en tous genres. — Cuirs pour sellerie. — Peausserie diverse. — Assortiment varié de tiges élastiques, bottes à l'écuyère, etc. — Spécialité d'outillage pour la chaussure. — Fils pour cordonniers — à joindre — et pour machines à condre. — Chevilles de bois. — Clouterie forgée et mécanique. — Noir. — Vernis. — Graisses et huiles pour chaussures et pour machines.

Toutes marchandises vendues de confiance et à des prix extra réduits.

Remises et escomptes suivant l'importance

des ordres.

Achat de cuirs, peaux brutes, sauvagine, écorces, crins divers, suif, etc., aux meilleures conditions. [149]

L'AGENCE AGRICOLE

Auguste Barras, à Bulle, représentant pour le canton de Fribourg de la pépinière de Lenzbourg (Argovie), se charge de fournir aux personnes qui en feront la de-

mande:

1º des arbres fruitiers et scions, tels que:
pommiers, poiriers, cerisiers, griottiers, pruniers, prunautiers, noyers;

2º des arbustes fruitiers, tels que: framboisiers, groseillers, fraisiers, etc., le tout à des prix très avantageux.

Catalogues descriptifs et prix courants sont à disposition.

[550]

Avoines fourragères

depuis 12 fr. 50 c. le sac (150 litres). Graine et farine de fin. qualité supérieure. Prix réduits. Sons la Croix-Blanche, à Bulle. [374

Boulangerie.

On trouvera des farines 1ºº. 2º, 3º et 4º qualité, ainsi que maïs d'Italie, semoule pour bétail, remoulage, gros son de meule, à prix modérés.

Se recommande

Ch. Messerli, en face de l'église, Bulle.

LACTINA SUISSE

(LAT ARTIFICIEL)

PRÉPARÉ PAR A PANCHAUD, A VEVEY (SUISSE)

Le meilleur aliment et le plus économique pour l'élevage des veaux, porcelets, etc.

Un litre de ce lait artificiel équivaut à un litre de lait naturel et ne coûte que 3 ½ cent.

12 médailles or, vermeil, argent et bronze.

15 diplômes obtenus dans les concours régionaux et aussi de la Société des agriculteurs de France et de l'Académie nationale.

Nombreux certificats de notre contrée.

Agence générale pour la Gruyère : Auguste BARRAS, à Bulle.

[420]

MACHINES A COUDRE

J. Rueber, mécanicien-constructeur, à
Vevex, vend les meilleures machines à coudre.
Prix de toute concurrence. Payables depuis
5 fr. par mois. — Demandez catalogues et
prix courants. [573]

On achète du fumier

bien fait pour être transporté de suite sur le terrain. Payement comptant. S'adresser au notaire Menoud, à Bulle, ou à Etienne Castella, à Gruyères.

A louer:

Dans la (rand'rue, à Bulle, un joli loge-ment complètement réparé. — S'adresser à M. Louis Fasel, procureur, à Bulle. [618

Remède souverain contre le gonfle!

Le méléorifuge Ménard guérit sûrement en quelques instants les cas de météorisation les plus avancés et les plus graves.

Propriétaires de bestiaux prudents, procurez-vous à l'avance ce précieux liquide!

Dépôt général pour la Suisse chez Ch. Morel, papetier, à Bulle.

En vente dans presque toutes les communes et à Bulle chez MM. Ch. Blanc, négociant, et J. Morel-Badoux, marchand de farines.

Catarrhe pulmonaire. Toux.

Vos remèdes sont d'une efficacité excellente. J'en ai été guéri de mon catarrhe pulmonaire, avec toux, crachement, enrouement, suettes. Jean Steiner, à Ibach près Schwytz. Brochure gratuite. Des médecins patentés. 2500 guérisons légalisées. S'adresser à la Polyolinique [317] privée à Glaris.

MENUISERIE EN BATIMENTS — OUVRAGES DE TOURNEUR ATELIER ET MAGASIN DE MEUBLES

Joseph BAUDÉRE, ébéniste, Bulle, on trouve toujours un grand choix de meubles à des prix très avantageux.

Réparation de canapés et de sommiers.
REBATTAGE DE MATELAS

Nouveaux fourneaux ou poêles en tôle

avec bouches à chaleur.

L'atelier de serrurerie Forster, à Bulle. livre, moyennant une légère augmentation des cix ordinaires, des poêles, soit fourneaux à revêtement de tôle munis d'un appareit spécial vec bouches à chaleur.

avec bouches à chaleur. Grâce à ce nouveau procédé, quelqu°s minutes suffiscut pour chauffer les locaux. Sítôt le feu mis au poêle, l'air chaud s'en dégage par les bouches à chaleur. Economie de combustible. Chaleur agréable et saine.

VIN DOUX OU MOUT

expédie le soussigné depuis les premiers jours d'octobre, le blanc à 10, le rouge à 60 cent. le litre, payable janvier 1890. On prête les futailles en dessus de 50 litres.

J. MOSER, boucher, Schaffhouse.

LA BALOISE COMPAGNIE D'ASSURANCES contre l'INCENDIE, fondée en 1863.

Les agents ci-après désignés recommandent leur entremise pour les assurances de mobilier ontre l'incendie et les explosions, à primes fixes et modéré s. Ils donnent également tous les contre l'incendie et les explosions, à primes axes et modere s. Es donneut égacta la contre renseignements désirés.

César Schmidt, comptable, à Bulle.

Joseph Comba, aubergiste. à Albeuve.

**Th. Corboud, huissier, à Charmey.

Joseph Scherly, secrétaire de commune, La Roche. (H3368X) [587]

HERNIES. GUÉRISONS

Par ses remèdes inoffensits et ses excellents baudages, l'Etablissement pour la guérison des hernies à Glaris nous a guéri complètement de hernies inguinales et de l'hydrocèle, de façon que dès lors nous pouvons travailler sans bandage. Traitement par correspondance, pas de dérangements professionnels, P. Gebhard, tailleur, Friedersried s. Neukirchen; F.-L. Delarze, Ollon (Vaud); Alph. Bossy, Avry près Matran; H. Mosch, Rikon près Effretikon. La brochure les Hernies du bas-ventre et leur quérison gratuite. S'adresser à l'Etablisssment pour la guérison des hernies à Glaris. [318]

Avis aux coiffeurs

et aux personnes se rasant seules.

Les célèbres rasoirs Biamant à lames de rechange, n'ayant juvais-besoin d'être aiguisés, et les royaux cuirs de la fabrique BAUD-NICOLE & Ct., au S.nti r, sont envoyés contre reinboursement.

Prix du rasoir simple . Fr. 2 50

du cuir Nº 2 avec pâte > 1 50

Une lame de rechange: \$0 cent.

On demande des agents sérieux. [421]

ON TROUVE

au magasin du BON MARCHÉ

à Bulle du véritable drap de flotteur, ainsi que des manteaux confectionnés à des prix modérés. [597

Placements hypothécaires.

Le soussigné est chargé de placer des sommes d'une certaine importance au 4 1/2 %/0, en premier et en second rang.

455]

P. Favre, notaire, Bulle.



A vendice:

12.000 pieds de foin et regain.

Repais à louer.

A l'occasion de la foire de la St-Denis, on logerait du bétait au foin, regain ou venis

repais. S'adresser à Balthasar Piroz, à Bulle. [596

Filature de Fribourg.

La filature de laines, fabrique de draps et milaines se recommande à l'honorable public pour le filage des laines, fabrication de draps et milaine. Ouvrage prompt et soigné; prix modérés. [556]

Dipôt à Bulle chez M. Pittet-Vienny, nég.



POUDER PEROCEEATIVE préparée par A. Panchaud, pharm, à Vevey. Remède infaillible pour faire retenir les vaches et les juments. Une dose I fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies.



A louer:

Pour la foire de la St-Denis, un repais de 9 poses, situé près du Tirage. S'adresser à Oswald GEX, à Bulle. Le même vendrait 4000 pieds de foin et regain à distraire.

Cigares Dupraz

Froments, blés, orges

et avoines comprimés.
Spécialité de grunux divers.
Maïs et farines pour engrais.
PRIX RÉDUITS
Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle. [527

Franco pour 2 fr. au lieu de 4 fr. 70. Nécessaire complet d'écriture ou PAPETERIE à 2 fr.

| CONTENU : | Prix ordinaire : Une belle et forte boite | Fr. — 40 | 100 feuilles doubles de papier à lettre > 2 | -100 fines enveloppes en 2 grandeurs > 1 | -12 | bonnes plumes d'acier | manche de plume | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 | -10 20 bonnes plumes a ...

manche de plume

crayon

i flacon d'encre de bureau très noire > ... 30

morceau de gomme élastique

> ... 20

> ... 20

> ... 10 1 morceau de gomne élastique 1 bâton de cire à cacheter 3 feuilles de papier buvard

Prix de vente ordinaire, Fr. 4 70 Prix de vente ordinaire, Fr. 4 70
Tous ces objets sont placés dans une élégante boîte dorée et cloisonuée; ils ont une
valeur réelle de 4 fr. 70. Une papeterie,
2 fr.; 5 exemplaires, 8 fr., et 10 exemplaires,
15 fr. Demander une papeterie à 2 fr. J'expédie franco si le demandeur envoie le montant
ou timbres-poste, sinon je preinds remboursement. Je me réserve les contrefaçons.

A. Viederhæuser,
fabr. d'articles de papeterie,
595] Granges (Soleure).

Ch. Broillet, médecin-chirurgien-dentiste, Fribourg

sera à Bulle, hôtel des Alpes, le jeudi 800-tobre (foire de la St-Dénis). (614F) 614

AVIS THE

Le soussigné a transféré son bureau au 12-de-chaussée de la maison de M. François OURA, Grand'rue, à Bulle.
Recouvrements, renseignements, représention dans les faillites et discussions, tractaon d'affaires litigieuses.

tation dans les taunces tion d'affaires litigieuses. 617] Louis Fasel, agent d'affaires. Au magasin des Quatre-Saisons A BULLE:

Pendant quinze jours, grand déballage de manteaux pour dames et fillet-les et de jaquelles et jerseys.

LE TOUT DE BELLE QUALITÉ
dernière nouveauté.
PRIX TRÈS AVANTAGEUX. [6

A vendre:

Un pont de danse couvert, de 104 mètres carrés, galerie à côté pour la musique; plus une petite maison de 4 chambres, couverte en ardoises. Tous les deux tout neufs. Les voir à Montbarry, et s'adr. sser à Isidore Seydoux, propriétaire, à Bulle.

Perdu: Entre Bulle et Gune-naie contenant une certaine somme. Prière de le rendre contre récompense à Gremaud, Jacques, ffeu Jean, à Gumefens. [619]

A vendre : A consommer sur place, foin et regain première qualité, eau abordante à la porte de la maison, chez Catherine Gremaud Vve, à Echarlens.

On demande

comme employé de bureau, un jeune homme possédan, surtout une bonne écriture. [611 S'adresser par écrit au bureau du journal.

On désire se placer de suite comme fromager ou vacher. Bonnes référence.
S'adresser au bureau du journal. [612]

On demande deux bonnes vaches jusqu'à la montée, mais de préférence pour l'année, bons soine garantis et contre un bon loyer. On en désirerait au moins une prête au veau. [606 S'adresser à Martin Fraguière, à Middes.

ON DEMANDE DES

apprentis-horlogers
dans l'atelier de M. Ch. Bersier, fabricant de joaillerie pour horlogerie, à Cugy
près Payerne. Pour connaissance des conditions, s'adresser directement à la maison. [803]

A vendre:

Un petit *char à bras* avec pont, presque euf. — S'adresser au bureau du journal.

Appartement à louer. S'adr. à Ed. Sermoud, charron, La Tour. [615

On demande une fille d'une ving-chant aider dans les soins d'un ménage. S'adresser au bureau du journal. [598]

Bulle. - Emile Lenz, imprimeur-é liteur.

PA.2 M. Schneuwly, arch DUTTEME ANNÉI

> PRIX DE L'ABONNEMEN Pour la Suisse: 1 an, F Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mc
> payable d'avance

Prix du numéro : 5 Ona'abonne & tous les b de poste.

Une voix ou l'opinion de N sur la

BULLE, 1

Cet article est spe députés de la Gru M. Hubert Charles, illustre, autant par Politique irréprocha les mesures prohibi d'antan contre la de

Pour donner plus pelons en quelques Charles dans les an une partie du haut vernement; l'éléme ment exclu des aff venait de rendre à dirigeant et mena portants travaux d 1829). Pour lui e ses concitoyens le députation du Gran clare l'accepter si qu'il s'engagera à ment.

Hubert Charles jamais que selon s

Son nom fut ray Tout le monde la révolution de 18 mit fin au patricia cratique.

Tels étaient les pour le canton de bert Charles, à l'é de : Course dans

FEUILLE

BELLE

Demi-morte, les l donnait tous les si tense. Sa bouche ét pour avaler sa saliv

Je connaissais guerre, et j'avais m' de son père.
Les deux homme puis se séparèrent.
Lorsque Marcelin cela.

cela.
Ses jambes étaie!
Elle balbutia, d'u
— Il fait si bea
respirer, voulez-vou
lis s'assirent da
On entendait au l
au galon.

an galop.
Marceline se taiss